Nº. 92.

JOURNAL DU DEPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 17 Novembre.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le* 16 *Novembre.*

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc *de jeudi le* 12 *Novembre* 1812, *publié par ordre de l'administration.*

Prix moyen du muid de Seigle	*f*	24 :	14 :	4½
——— de Sarazin		20 :	5 :	0.
——— du *hoed* d'Avoine		16 :	0 :	0
——— du muid d'Orge		38 :	10 :	0.
Pain de Seigle de 6 livres		0 :	6 :	8.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine		0 :	3 :	0.

Prix du Froment à *Nimègue* le 9 Novembre 1810.

Maximum	*f*	23 :	0 :	0.
Minimum		22 :	10 :	0.
Prix moyen		22 :	15 :	0.

PARIS, *le* 10 *Novembre.*

Les mouvemens de la grande armée, indiqués dans le 25me bulletin, étaient annoncés depuis quelques jours par les lettres particulières de Moscou. La marche rapide de l'armée sur cette ville, et la brillante victoire de la Moskwa sur ient dû assurer aux vainqueurs des quartiers d'hiver commodes, si la rage et le désespoir d'un ennemi barbare ne lui avait suggéré l'affreuse résolution de détruire, de ses propres mains, une des capitales de son Empire. Dès que Moscou fut devenue [illegible] un simple avant-poste de l'armée française, dont l'occupation devait être subordonnée au plan général de la campagne. Or, quel doit être, à la fin du mois d'octobre, le principal et même le seul but d'un sage capitaine qui se trouve à la tête d'une immense armée au milieu de la Russie, si ce n'est celui de s'assurer des quartiers d'hiver avant que la mauvaise saison ne vienne le surprendre?

Dans les premiers jours de novembre, l'hiver de Russie peut commencer d'un moment à l'autre; l'abondance des pluies ou des neiges rend les chemins impraticables, jusqu'à l'époque des grandes gelées; le froid humide, bien plus redoutable que le froid sec, menace la santé des troupes. La prudence veut impérieusement qu'une armée, avant cette époque, ait pris des cantonnemens d'hiver tranquilles, commodes et étendus. Il ne suffit pas de rester dans l'inaction, il faut qu'une masse aussi considérable d'hommes et de chevaux s'éparpille sur une étendue de territoire capable de les nourrir, il leur faut des abris, des couchers; il faut enfin que ces quartiers soient couverts par une chaîne de postes qui empêchent tout parti ennemi d'y pénétrer et de troubler le repos des troupes. Ce ne sont même ni les plans militaires, ni les positions topographiques qui décident le choix d'un cantonnement d'hiver; la quantité des vivres et la facilité de recevoir de nouvelles ressources y ont souvent plus grande part. Ce sont de semblables considérations qui, dans la campagne de 1807, décidèrent l'Empereur à quitter la Prusse-Orientale, et à ramener son armée victorieuse sur les bords fertiles de la Vistule, où elles passèrent l'hiver dans l'abondance, en couvrant par leur position le siége de Dantzick, et d'où elles s'élancèrent, au retour de l'été, pour aller dicter les lois de la paix à Friedland et à Tilsit. Le plan de la campagne actuelle est tracé sur une échelle trop grande pour qu'on puisse se permettre aucune supposition sur le choix des quartiers d'hiver que l'armée va prendre. Ira-t-elle occu-

DINGSDAG, den 17 November.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den* 16 *November.*

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den* 12 *November* 1812, *op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rog 't mudde of 2 zakken	*f*	24 :	14 :	4½
——— van Boekwyt idem		20 :	5 :	0.
——— van Haver het hoed		16 :	0 :	0.
——— van het mudde Garst		38 :	10 :	0.
6 Pond rogge Brood kost		0 :	6 :	8.
Het maatje Meel kost		0 :	3 :	0.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 9 November 1810.

Hoogste prys	*f*	23 :	0 :	0.
Laagste prys		22 :	10 :	0.
Middel prys		22 :	15 :	0.

PARYS, *den* 10 *November.*

De bewegingen van het groote leger, die in het 25 bulletin zijn opgegeven, waren sints eenige dagen door particuliere brieven uit Moskou gemeld geworden. De snelle marsch des legers naar die stad en de schitterende overwinning van de Moskwa hadden den overwinnaren gemakkelijke winter-kwartieren behooren te verzekeren, indien de woede en de wanhoop eens barbaarschen vijands hun het besluit niet ingegeven hadden, om, met eigene handen, eene der hoofdsteden van zijn rijk te verwoesten. Zoodra Moskou niet meer [illegible] was, was het slechts een voorpost van het fransche leger, welks bezetting van het [illegible] veldtogt onderworpen was. Wat nu moet, op het einde van october, anders het doel van een wijs veld-overste zyn, welke zich, in het midden van Ruisland, aan het hoofd van een onzaggelijk leger bewindt, dan dat van zich winter-kwartieren te verzekeren, vóór dat het slechte jaargetijde hem komt te overvallen.

In de eerste dagen van november kan de russische winter van het eene oogenblik tot het anderen beginnen; de veelvuldigheid van regen of sneeuw maakt de wegen tot op het ijdstip van de groote vorst onbruikbaar; de vochtige koude, vrij vreesselijker, dan de droogevorst, bedreigt de gezondheid der troepen. De voorzigtigheid vordert gebiedender wijs, dat een leger, vóór dat ijdstip, geruste, gemakkelijke en uitgestrekte winter-kwartieren genomen hebbe. Het is niet voldoende, om in werkeloosheid te blijven, maar eene zoo aanmerkelijke massa van menschen en paarden moeten zich op eene uitgestrektheid gronds verspreiden, welke in staat is, om dezelve te voeden; zij moeten huisvesting en slaapplaatzen hebben; met een woord, deze kwartieren moeten door een keten posten gedekt zijn, welke iederé vijandelijke partij beletten, in dezelve te dringen, en de rust der troepen te verstoren. Het zijn zelfs noch de militaire plans, noch de topographische liggingen, welke de keuze van een winter-kantonnement bepalen: de overvoed vên levensmiddelen en het gemak om nieuwe hulpbronnen te bekomen, hebben dikmaals het grootste deel daaraan. Het waren dergelijke overwegingen, welke in den veldtogt van 1807, den Keizer deden besluiten, om Oost-Pruisen te verlaten en zijn overwinnend leger na de vruchtbare nevers van den wijsel te voeren, alwaar zij den winter in overvloed doorbragten, door hunne stelling het beleg van Dantzig dekkende, en van waar zij zich, met de terugkomst van den zomer, voorwaarts begaven, om de wetten des vredes te Friedland en te Tilsit te gaan voorschrijven. Het plan van den tegenwoordigen veldtogt is op eene al te groote schaal geschetst, dan dat men zich eenige onderstelling over de keuze der winter-kwartieren, die het le-

per Kaluga et ses environs fertiles? Menacera-t-elle Kiovie et les derrières de l'armée de Tormasow? Couvrira-t-elle le siége de Riga? ou restera-t-elle à Witepsk et Smolensk dans une position centrale, d'où elle pourra, au premier moment d'une saison favorable, se porter partout où l'appelle la victoire? Quelle que soit la position dont l'armée fera choix pour ses cantonnemens d'hiver, soyons assurés que dans leur repos comme dans leur activité, nos invincibles légions commanderont le respect aux hordes ennemies; et rendons grâces à cette prévoyance qui sait également précipiter la marche de la victoire et s'arrêter au point où l'ordonne la sagesse. Voyons avec plaisir que nos amis, nos frères, nos fils, rassemblés autour des drapeaux de la patrie, vont goûter quelques instans de repos. S'il fallait même acheter ce repos par de nouveaux combats, il est bon d'observer que le fruit de ces combats, quelque brillans qu'ils soient, ne peut ni ne doit être que la dispersion des colonnes ennemies qui peut-être appuient les hordes de Cosaques par lesquelles les positions sur la Nara sont inquiétées. Tous les mouvemens que l'armée pourra faire, n'auront pour but que de s'assurer des cantonnemens d'hiver aussi abondans et aussi tranquilles que possible. Ces mouvemens exigent nécessairement une grande ligne d'opérations; et Moscou étant à l'extrémité de la position qu'occupe l'armée, le quartier-général, foyer de tous les mouvemens, ne pouvait plus y rester. Dire que l'Empereur a quitté Moscou, c'est seulement dire que ce père des soldats se porte partout où de grandes opérations exigent sa présence. Ses regards ont commandé la victoire; ses regards veilleront encore à la sûreté de l'armée victorieuse!

— Nikolskoë est à dix lieues au sud-ouest de Moscou, non loin de Kobinskoë; Fominskoë est à quinze lieues de Moscou, sur la route de Kaluga; Vinkowo en est à dix-sept lieues et à six lieues à l'est de Fominskoë. Ces deux endroits se trouvent sur les bords de la Nara.

(Journal de l'Empire.)

(Suite des rapports ajoutés au 29me Bulletin. Voyez notre précédent numéro.)

RAPPORTS SUR LA BATAILLE DE LA MOSKOWA.

Rapport du Vice-Roi au major-général.

D'après les ordres de S. M., le corps de l'armée partit le 5 septembre à six heures du matin de son camp, en avant de Lousos. Après une heure de marche, j'ai vivement canonnade sur ma droite me fit connaître que l'ennemi résistait aux troupes qui s'avançaient par la grande route de Moscou. Les instructions de S. M. portaient de tourner la droite de l'armée ennemie. Je m'empressai en conséquence d'un village bâti sur une éminence, que les Russes avaient négligé d'occuper. Dès qu'ils nous en virent maîtres, ils commencèrent leur mouvement rétrograde. Ce mouvement ne put se faire que sous le feu de notre canon chargé à mitraille, qui prenait de flanc et de revers tous les corps qui passaient à portée. L'ennemi renforcé par des troupes fraîches, arriva dans la position de Borodino, des ouvrages de campagne existaient beaucoup à la force naturelle du sol. Dans l'après-midi, je fis canonner un feu d'artillerie très vif pour favoriser l'attaque que S. M. fit faire de la redoute, à laquelle appuyait la gauche de l'armée ennemie.

La journée du 6 se passa en reconnaissances et en préparatifs. S. M. donna ma disposition des divisions Morand et Girard, et le corps de cavalerie du général Grouchy, auquel je joignis le lendemain la brigade de cavalerie légère du général Guyon. Dans la soirée les troupes furent disposées ainsi qu'il suit:

La division du général Morand à la droite, celle du général Girard derrière elle, plus à droite et en arrière, la cavalerie du général Grouchy, chargée de garder le terrain propre à son arme, aussitôt que les circonstances le permettraient. Au centre et en

ger kan nemen, zou durven veroorloven. Zal het Kalonga en derzelver vrugtbare ommestreken gaan bezetten? Zal het Kiow en den rug van Tormassow gaan bedreigen? Zal het de belegering van Riga dekken? Of zal het te Witepsk en te Smolensk in eene centrale positie blijven, van waar het, bij het eerste kiemen van een gunstig faizoen, zich overal zal begeven, waar de overwinning hetzelve zal roepen? welke ook de stelling zal zijn, die het leger voor deszelfs kantonnementen kiezen zal, zoo kunnen wij verzekerd zijn, dat onze overwinnende legioenen, in hunne rust zoo wel als in hunne beweging, der vijandelijke horde vrees zullen inboezemen; en laat ons die voorzigtigheid dank zeggen, die, even zoo wel den gang der overwinning weet te verhaasten, als zich op het punt, dat door de wijsheid voorgeschreven wordt, op te houden. Laat ons met genoegen bedenken, dat onze onder de standaarden des vaderlands verzamelde vrienden, broeders en zonen, eenige oogenblikken rust zullen maaken. Indien zelfs die rust door nieuwe gevechten moest gekocht worden, zoo is het nogthans goed, aan te merken, dat de vrucht dier gevechten hoe luisterlijk die ook wezen moge, niet anders wezen kan noch moet, dan de verstrooijing der vijandelijke kolommen, welke die pendn Kozakken ondersteunen, door welke de stellingen aan de Nara verontrust zijn geworden. Alle de bewegingen, die het leger zal kunnen verrigten, zullen slechts strekken, om het leger zoo overvloedig en gerusse kantonnementen als mogelijk is, te bezorgen. Deze bewegingen verzoenen noodwendig eene groote linie van operatien, en; daar Moskou aan het einde der stelling gelegen is, de het leger bezet, zoo kon het hoofdkwartier het middelpunt van alle bewegingen, aldaar niet blijven. Te zeggen, dat de Keizer Moskou verlaten heeft, is zoo veel gezegd, als dat de vader der soldaten zich overal begeeft, alwaar de groote operatien zijne tegenwoordigheid verzoenen. Zijne blikken hebben de overwinning geboden; zijne blikken zullen alsnog over de zekerheid van het overwinnend leger waaken.

— Nikolskoë ligt tien mijlen ten zuid-westen van Moskou, niet verre van Koebinskoë. Fominskoë ligt vijftien mijlen van Moskou, op den weg van Kaluga; Vinkowo ligt zeventien mijlen daar van daan en zes mijlen ten oosten Fominskoë. Deze twee plaatsen bevinden zich op de oevers van de Nara.

(Journal de l'Empire.)

(Vervolg der gevoegde rapporten bij het 29ste Bulletin. Zie ons vorig nummer.)

RAPPORTEN OVER DEN VELDSLAG VAN DEN MOSKOWA.

Rapport van den Onder-Koning aan den major-generaal.

Achtervolgens Zijne Majesteits bevelen, vertrok het 4de leger-korps, den 5 September, ten zes uren des morgens, uit deszelfs kamp voorwaarts Lousos. Na een' marsch van een uur, onderrigtte mij eene hevige kanonnade op mijnen regter-vleugel, dat de vijand de troepen, welke op den grooten weg van Moskou voorwaarts rukten, weerstand hood. Zijne Majesteits instructien behelsden, om den regter-vleugel van het vijandelijk leger om te trekken. Ik maakte mij dienvolgens van een op eene hoogte gebouwd dorp, het welk de Russen verzuimd hadden te bezetten, meester. Zoodra zagen zij hetzelve niet in onze magt, of zij begonnen hunnen rugwaartschen marsch. Deze beweging kon niet dan onder het vuur van ons met Schroot geladen geschut, hetwelk alle de korpsen, welke onder het bereik voorbij trokken, in den flank en in den rug trof, geschieden. De vijand, door verse troepen versterkt, kwam in zijne stelling van Borodino aan; veldwerken vermeerderden de natuurlijke kracht der ligging aanmerkelijk. In den namiddag ondersteunde het 4de korps een zeer levendig artillerie-vuur, om den aanval van de verschansing, welke Zijne Majesteit deed verrigten, en waar tegen de linker-vleugel van den vijands leger leunde, te begunstigen.

De dag van den 6 verstreek met verkenningen en toebereidselen. Zijne Majesteit stelde de divisien Morand en Girard, benevens het korps van den generaal Grouchy, bij hetwelk ik desanderendaags de brigade ligte ruiterij van den generaal Guyon voegde, ter minder beschikking. Des avonds stonden de troepen gerigt als volgt.

De divisie des generaals Morand regter, die van den generaal Girard achter dezelve; meer regts af en achterwaarts; de kavallerie van den generaal Grouchy, belast om het voor zijn wapenkorps geschikt terrein te winnen, zoodra het de omstandigheden zouden gedogen. In het

échelon de la division Girard était placée la division Broussier, ayant en réserve derrière elle la garde royale à pied et à cheval. La division Delzons formait l'extrême gauche. Elle était soutenue par la division de cavalerie légère aux ordres du général Ornano. Dans la nuit, le général du génie Poitevin jeta quatre ponts sur la petite rivière de Kologha, dont les bords escarpés et coupés d'un grand nombre de ravins nous séparaient de l'ennemi.

L'ordre de S. M. était de s'emparer du village de Borodino, aussitôt que j'entendrais la canonnade bien établie à ma droite, et d'avancer à mesure de nos progrès dans cette partie. En conséquence, le lendemain 7, à cinq heures et demie du matin, le général Delzons fit attaquer le village de Borodino par le 106. Au moment où ce brave régiment, formé en colonne, pénétre dans le village, le général Plauzonne, qui le guidait, tombe blessé à mort d'un coup de feu. Le 106e, emporté par sa bravoure, passe rapidement les trois ponts que les ennemis avaient établis sur la Kologha derrière le village, et s'avance vers les lignes ennemies. Les Russes, persuadés que notre intention était de déboucher de ce point pour séparer leur aile droite de leur centre, fixèrent pendant plusieurs heures toute leur attention de ce côté. L'Adjudant commandant Boisserolles, dont j'ai beaucoup à me louer, avait remplacé le général Plauzonne: il fit d'excellentes dispositions pour la conservation du village de Borodino, qui selon les instructions générales de la bataille, ne devait pas être dépassé.

Tandis que ceci se passait à ma gauche, j'avais porté en avant la division du général Morand, chargée d'attaquer la grande redoute qui couvrait le centre de l'armée ennemie. Elle se forma, la première ligne déployée, la seconde par colonnes de bataillon. Malgré 80 pièces d'artillerie et un feu violent de mousqueterie, cette brave division sortit des rangs de la mêlée et s'avança avec le plus grand calme sur le plateau. Le 3e de ligne croisa la baïonnette et pénétra dans la redoute, mais il ne put s'y maintenir. Le général Bonamy, qui marchait à la tête du régiment, fut blessé et pris dans la redoute. Pour le moment, nos efforts devaient se borner à la conservation du plateau: cinq lignes d'infanterie russe s'avançaient pour le reprendre et abordaient la droite du général Morand, le fis former aussitôt la division Girard un peu en avant à droite de la première; la 7e légère fut placé à la gauche, et je disposai la division du général Broussier pour les soutenir. Le combat s'engagea de nouveau sur toute cette ligne avec une extrême vigueur. L'ennemi fit des efforts renouvelés pour emporter le plateau: mais ce fut en vain: les troupes de S. M. restèrent inébranlables dans leur position.

Dans l'espoir d'opérer une diversion utile pour dégager son centre, l'ennemi se décida à faire un grand mouvement de cavalerie par sa droite, en tournant notre gauche. Huit régimens et plusieurs milliers de Cosaques débordèrent totalement cette aile, et l'artillerie russe fut doublée pour canonner le village. Le brave colonel d'artillerie Demay fut tué sur le plateau en avant. La division de cavalerie légère du général Ornano, trop faible pour résister à des forces aussi considérables, se retirait en ordre. La 2e ligne du général Delzons, qui avait été constamment au soutien des troupes qui défendaient le village de Borodino, fut rapidement formée en carré. Cette formation n'était pas encore achevée, lorsque les Cosaques reçoivent une charge qu'ils repoussent par leur feu. La cavalerie ennemie, renforcée par de nouveaux escadrons, vient charger le 84e, qui la reçoit de même. Les forces de cette cavalerie augmentant à chaque moment, elle renouvelle successivement ses charges sur les carrés du 8e léger et des Croates, du 84e et du 92e, mais par-tout elle est reçue et renvoyée avec le même vigueur. Les hussards de la garde impériale russe furent particulièrement malheureux. L'ennemi renonça à l'idée d'enfoncer notre cavalerie.

centrum en echelonswijze van de divisie Girard stond de divisie Broussier geplaatst, achter haar de koninklijke garde te voet en te paard in reserve hebbende. De divisie Delzons vormde het uiterste van den linker. Dezelve werd ondersteund door de divisie ligte kavallerie onder de bevelen des generaals Ornano. In den nacht wierp de generaal Poitevin vier bruggen over de kleine rivier Kologha, welker steile oevers, met eene groote menigte kloven doorsneden, ons van den vijand afscheidden.

Zr. Ms. bevel luidde, dat ik mij, zoodra ik de kanonnade op mijn regter-vleugel terdege aan den gang zou horen, van het dorp Borodino meester zou maken, en met mate van onze vorderingen, in dat gedeelte voorwaarts zou rukken. Dienvolgens deed de generaal Delzons, des anderendaags den 7, 's morgens ten half zes uren, het dorp Borodino door het 106e regement aantasten. Op het ogenblik, dat dit dapper regement, in kolommen geschaard, in het dorp binnen dringt, valt de generaal Plauzonne, die hetzelve aanvoerde, dodelijk gekwetst van een schoot, ter neder. Het 106de, door deszelfs dapperheid vervoerd, trekt met snelheid de bruggen, welke de vijand over de Kologha, achter het dorp, geslagen had, over, en rukt tot aan de vijandelijke linien voorwaarts. De Russen, overtuigd, dat ons voornemen was, om van dat punt voorwaarts te deboucheren, ten einde hunnen regter-vleugel van hun centrum af te scheiden, vestigden verscheiden uren lang hunne gansche aandacht naar dien kant. De adjudant-kommandant Boisserolles, van wien ik veel lof te gewagen heb, had den generaal Plauzonne vervangen; hij maakte tot het behoud van het dorp Borodino, niuniuntende toebereidselen, hetwelk, volgens de algemeene instructien voor deezen veldslag, niet voorbij getrokken moest worden.

Middelerwijl, dat uit op mijn linker-vleugel voorviel, had ik de divisie van den generaal Morand belast, om de groote verschansing, welke het centrum van het vijandelijk leger dekte, aan te vallen, voorwaarts gerigt. Dezelve schaarde zich, de eerste linie gedeployeerd, de tweede in kolommen van bataillons. In weerwil van 80 artillerie stukken en een hevig musket-vuur, trok die dappere divisie uit de holle wegen in slagorde, en rukte met de grootste bedaardheid op de bergvlakte voorwaarts. Het 3ste regement van linie velde de baijonet en drong in de verschansing door, doch kon er zich niet in handhaven. De generaal Bonamy, welke aan het hoofd van het regement optrok, werd gekwetst en in de verschansing gevangen genomen. Voor het ogenblik moesten zich onze pogingen bepalen bij het behoud van de bergvlakte: vijf lienen russische infanterie stukken voorwaarts om dezelve te hernemen en genaakten den regter-vleugel des generals Morand. Ik deed terstond de divisie Girard een weinig voorwaarts ter regter-zijde van de eerste divisie zich scharen; het 7 regement ligte infanterie werd ter linker geplaatst, en ik schikte de divisie des generals Broussier, om dezelve te ondersteunen. Het gevecht geraakte op nieuw op die gansche lenie met eene dagenlene hevigheid aan den gang. De vijand deed vernieuwde pogingen, om de bergvlakte te bemagtigen; doch het was vruchteloos; Zr. Ms troepen bleven onwrikbaar in hare stelling.

De vijand, hopende, eene voordeelige uitwerking te maken, om zijn centrum te bevrijden, nam het besluit, om eene groote beweging door de kavallerie aan zijnen regter-vleugel te doen bewerkstelligen, onzen linker-vleugel omsingelende. Ach regementen en vele duizenden kozakken trokken geheel en al dezen vleugel om, en de russische artillerie werd verdubbeld, om het dorp te beschieten. De dappere kolonel der artillerie Demay, meuvelde voorwaarts de bergvlagte. De divisie ligte kavallerie van den generaal Ornano, te zwak zijnde, om aan zoodanige overmagt weerstand te kunnen bieden, trok in orde af. De 2de linie van den generaal Delzons, welke de troepen, die het dorp Borodino verdedigde, volstandig ondersteunde, formeerde dadelijk een carré. Deze manoeuvre was nog niet geheel ten uitvoer gebragt, of de Kroaten ondergingen een aanval, welken zij met hun vuur weerstonden. De vijandelijke kavallerie door nieuwe eskadrons versterkt, deed een aanval op het 84ste, dat haar op dezelfde wijze ontving. Deze kavallerie, ieder oogenblik meer versterking ontvangende, vernieuwde achtervolgelijk hare aanvallen op de carrés van het 8ste ligte regement en dat der Kroaten, van het 84ste en 92ste, maar overal werd zij met dezelfd kracht ontvangen en terug gestoten. De huzaren van de rus-keizerlijke garde werden in het bijzonder geteisterd, waarop de vijand van het denkbeeld, om onze kavallerie te doorboren, afzag.

Au centre et à la droite des troupes à mes ordres le combat avait continué avec la même ardeur. Revenu de la gauche, où ma présence avait été nécessaire, je fis de nouvelles dispositions pour l'attaque de la grande redoute. Cinq bataillons de la division Girard, qui n'avaient pas donné, furent placés à la droite; la division Broussier en avant et à la gauche. Toute cette infanterie s'ebranla au pas de charge et sans tirer; dans ce moment même les cuirassiers qui étaient à sa droite, fournirent une charge très-brillante, et entrèrent dans la redoute. Les 11e, 17, 9, et 35 de ligne attaquèrent la redoute de front et de flanc, et s'en emparèrent; elle était encore garnie de 21 pièces de canon. L'ennemi était formé en arrière sur plusieurs lignes et couvert par un ravin; je le fis attaquer; mes troupes traversent le ravin, culbutent l'ennemi et parviennent à s'établir sur le plateau opposé. Les Russes se retirerent écrasés. Malgré les obstacles du terrein, le général Grouchy, exécuta une belle charge, avec la division de cavalerie du général Chastel, qui, dans ce moment, appuyait la gauche de l'infanterie. Le général Grouchy fut blessé légèrement d'un éclat d'obus.

Je devrais citer tous les régimens qui ont combattu; mais les 106, 9, 30 et 21. de ligne se sont singulièrement fait remarquer par leur calme et leur intrépidité. Mon état-major s'est particulièrement distingué; il s'est mêlé à plusieurs charges d'infanterie et de cavalerie. Presque tous les officiers qui le composent ont été blessés ou démontés. Je dois surtout faire connaître à V. A. les généraux Morand, Guilleminot, Girard, Almeras, et le colonel Bertrand, du 106.

Mon aide-de-camp de Seve et le jeune Fontanes de Saint-Marcelin, méritent d'être cités dans ce rapport.

Rouza, le 10 septembre 1812.

(Signé) EUGENE NAPOLÉON.

(*La suite au prochain numéro.*)

LOTERIE IMPÉRIALE DE FRANCE.

TIRAGE DE PARIS, du 5 Novembre 1812.

10. - 57. - 80. - 46. - 58.

TIRAGE DE BRUXELLES, du 7 Novembre 1812.

57. - 16. - 45. - 37. - 52.

*** Aujourd'hui ont été fiancés

J. INGENHOUSZ, de Bréda,

et

M. J. RAUPP.

RAAMSDONK, *le 7 Novembre* 1812.

*** Ma chère Epouse CORNELIA DE JONG, est accouchée aujourd'hui très heureusement d'un FILS.

CAPELLE, *le* 10 *Novembre* 1812.

R. MIDDELKOOP.

*** Le Maire de la ville de Bois-le-Duc, avertit les intéressés, que la location des places à la FOIRE DE St. NICOLAS, qui commencera le 3 décembre prochain, aura lieu à la Mairie de la manière usitée. Lundi le 30 du courant à onze heures du matin; les lettres doivent être affranchies et adressées au Sr. *P. J. van Zuilen*, commissaire de police à Bois-le-Duc. Ne seront point admis à la Foire les charlatans, astrologues, tourniquets, loteries et autres de cette espèce; on ne tolérera point de mendians ni vagabonds.

Bois-le-Duc, le 7 Novembre 1812.

A. G. VERHEYEN, Maire.

Bij het centrum en op den regter vleugel der troepen onder mijne bevelen, werd het gevecht met deze fée drift voortgezet. Van mijn linker-vleugel, alwaar mijne tegenwoordigheid noodzakelijk geweest was, terug gekomen zijnde, maakte ik nieuwe beschikkingen tot den aanval der groote verschanszing. Vijf bataillons van de divisie Girard, welke nog niet in het gevecht geweest waren, werden ter regter zijde geplaatst; en de divisie Broussier ter linker zijde, van voren. Deze geheele infanterie trok, met den stormmarsch en zonder vuur te geven, op; op dit zelfde oogenblik deden de kurassiers, welke aan deszelfs regter vleugel waren, eenen zeer schitterenden aanval, en trokken in de verschanszing. De 11ste, 17de, 9de en 35ste regementen van linie vielen de verschanszing in het front en ter zijde aan, en maakten er zich meester van; in dezelve waren nog 21 stukken geschut. Ik liet den vijand, welke van achteren in verscheiden linien geformeerd en door een hollen weg beschermd was, aanvallen; mijne troepen trokken den hollen weg over, wierpen den vijand overhoop en geraakten daardoor in de gelegenheid van zich op de tegen over liggende bergvlakte te kunnen vestigen. De Russen trokken verplet terug. Onaangezien de moeijelijkheden van den grond deed de generaal Grouchy, met de divisie van den generaal Chastel, welke, op dat tijdstip den linker-vleugel van de infanterie ondersteunde, eenen schoonen aanval. De generaal Grouchy werd licht gewond door het springen van een hauwitzer kogel.

Ik diende alle de regementen, die gestreden hebben, te roemen, doch de 106, 9, 30 en 21 van linie hebben zich in het bijzonder, door hunne bedaardheid en onverschrokkenheid doen opmerken. Mijn staf heeft zich voornamelijk onderscheiden; dezelve heeft in verschillende aanvallen van infanterie en kavallerie deel genomen. Bijna alle de officieren, waar uit dezelve bestaat, zijn gekwest of hun is een paard onder het lijf doodgeschoten. Ik moet vooral aan U. H. doen kennen de wezenlijke diensten, welke, op dezen merkwaardigen dag de generaal Morand, Guilleminot, Girard, Almeras, en de colonel Bertrand van het 106, bewezen hebben.

Mijn aide-de-camp de Seve en de jonge Fontanes de Saint-Marcelin, verdienen in dit rapport genoemd te worden.

Rouza, den 10 september 1812.

(*Geteekend*) EUGENE NAPOLEON.

(*Het vervolg in ons eerstkomend nommer.*)

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

TREKKING TE PARIJS, van den 5 November 1812.

10. - 57. - 80. - 46. - 58.

TREKKING TE BRUSSEL, van den 7 November 1812.

57. - 16. - 45. - 37. - 52.

*** Heden zijn ondertrouwd

J. INGENHOUSZ van Breda.

en

M. J. RAUPP.

RAAMSDONK, *den 7 November* 1812.

*** Mijne geliefde Huisvrouw CORNELIA DE JONG, verloste heden zeer voorspoedig van eenen ZOON.

CAPELLE, *den* 10 *November* 1812.

R. MIDDELKOOP.

*** De Maire der stad 's Hertogenbosch brengt bij dezer ter kennis, van alle de daarbij belanghebbende, dat de leging der standplaatsen op de aanstande St. NICOLAAS-MARKT binnen dezelve stad, welke den 3 decembersaadstaande invalt, op de gewoonewijze zal plaats hebben op maandag den 30ste dezer maand des morgens om elf uuren op het stadhuis; zullende de brieven dienaangaande vragvrij gezonden moeten worden aan *P. J. van Zuilen* Commissaris van Politie dezer stad en dat op gemelde MARKT niet zullen worden toegelaten kwakzalvers, planeetlezers of horoscooptrekkers, dobbelspelen, loterijen, kramen, foefies diergelijks en zullen alle bedelaars en vagebonden ten sterkste worden geweerd.

's Hertogenbosch den 7 November 1812.

A. G. VERHEYEN, Maire.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS, Imprimeurs et Libraires, rue de l'église. 1812.